

**Trente-six
nules de salon**

L'auteur

Daniel Cabanis (né en 1956 à Paris), plasticien de formation, a publié du copy-art et des livres d'artiste (*Le m2 pliant*, *La salade imaginaire*, etc.), puis un roman au Seuil (*L'Amour à l'écossaise*, roman-photo sans photos dont la trame narrative reprend les spongieux motifs d'un peignoir écossais). Par ailleurs, le plus souvent sous la forme de séries qui combinent textes et images, il collabore depuis plusieurs années à diverses revues (tant papier qu'en ligne) dont récemment : *D'ici là*, *Rehauts*, *D-Fiction*, *Nioques*, *Libr-critique*, etc. Pour se délasser, il a entrepris un *Catalogue des pense-bêtes idiots*, autrement dit un travail sur la mémoire. Il est également (même s'il ne s'en vante pas tous les jours) le Corbo de ventscontraires.net.

© éditions publie.net & Daniel Cabanis
Sous la direction de Jean-Daniel Magnin
Illustration de couverture de Stéphane Trapier
Illustrations intérieures de l'auteur

Dépôt légal : 4^e trimestre 2014.
ISBN 9782371774469

© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

Trente-six nulles de salon

dialogues

Daniel Cabanis

Collection dirigée par
Jean-Daniel Magnin

publie.net
COLLECTION THÉÂTRE

Merci aux auteurs de théâtre de lancer sur scène la jouissance de leurs mots pour que la vie s'invente, se colore et s'envole.

JEAN-MICHEL RIBES

Dans le vaste pays imaginaire de la littérature, le théâtre d'aujourd'hui explore la fiction avec une liberté sans frein.

La collection « Rond-Point » rassemble des pièces inédites d'auteurs vivants francophones remarquées par le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

Trente-six nulles de salon, de Daniel Cabanis, a été créé en 2014 par la Compagnie faisan – Jacques Bonnaffé au Théâtre du Rond-Point et à la Scène nationale / Évreux-Louviers avec Jacques Bonnaffé et Olivier Saladin (mise en scène et interprétation), Anne-Flore Cabanis (scénographie et collaboration artistique), Bernard Vallery (son), Orazio Trotta (lumières), Astrid Vartanian (costumes).

Trente-six nulles de salon

Précision

Dans le monde des échecs, une nulle de salon est une partie jouée *nulle* en début de tournoi entre deux forts joueurs qui se réservent avant de passer aux choses sérieuses. Ici, les joueurs ne sont pas très forts, qui parlent pour ne rien dire ou si peu, tournent en rond et parfois se répètent : de ce fait, les parties sont également nulles et les dialogues de simples déplacements d'air et de sons. Comme de juste, il ne s'ensuit rien de sérieux.

Trente-six nulles de salon

Personnages

Mario, *frère jumeau de Mario*

&

Mario, *idem*

Le salon est partout le lieu où ils parlent

Les parties sont jouables en désordre

première ronde



Mario, un petit sourire s'il te plaît

partie 1
alibi

— Dis-moi Mario
tu as un alibi j'espère
sinon tu vas avoir de gros ennuis

— À quel sujet
Il y a eu un crime
qui est mort
une veuve un orphelin

— La veuve Bolains en effet
je vois que tu es au courant
c'est donc toi

— J'aurais pu tuer la veuve Bolains
je l'ai peut-être tuée mais j'ai un alibi

— J'aime autant ça
si tu devais aller en prison les visites la fouille merci

— Oui les cris le misérabilisme ambiant
tout ça m'ennuie aussi
je n'irai pas

— Chez les Bolains on meurt assassiné
le mari déjà quelqu'un l'avait tué

— On n’a jamais su qui
Et le père Bolains qui a été noyé dans sa baignoire
— Pour le vieux tu étais hors jeu
mais pour le mari tu avais été soupçonné
— Il suffit qu’un Bolains soit victime d’un homicide
je suis aussitôt le coupable idéal
— Bon Mario cet alibi
le crime a eu lieu hier soir entre neuf et onze
alors
— Hier soir jusqu’à minuit j’étais chez Massoucot
à écosser des petits pois
— Très bien
Massoucot est un médecin respectable
il constitue un bon alibi
— Lui n’y était pas
j’étais seul avec sa femme
qui est également respectable
— Où était Massoucot
Tu veux dire chez la veuve
Tu le soupçonnes
— Puisque j’ai un alibi
il faut bien que ce soit quelqu’un d’autre que moi
— Bien sûr
et pourquoi pas Massoucot
Mais quelle raison aurait-il eue de la tuer

— Supposons

elle est sa maîtresse et elle le trompe
par exemple avec moi

— Malheureux homme

Il aurait mieux fait de rester tranquille chez lui hier soir

— Non

S'il était resté chez lui je n'y serais pas allé
Je n'aurais pas d'alibi